



« Les Japonais sont des spectateurs très silencieux, très gentils... » (Photo Robert Kohn)

## En tournée au Japon

# Ferré chez les Nippons

Léo Ferré vient d'aller chanter pour la première fois au Japon. Avec les Japonais, tout s'est bien passé, nous dit-il. Mais les Américains du Japon lui ont donné « envie de vomir ». Chez lui, en Italie, il prépare la journée des Francofolies de La Rochelle, le 9 juillet, où Lavilliers, Higelin et beaucoup d'autres viendront chanter avec lui.

□ Au mois de mai, les Japonais ont reçu Léo Ferré pour la première fois et ils en ont redemandé. Il a donné sept récitals au lieu des neuf prévus et on lui propose déjà de revenir. « On verra, répond Ferré, mais, moi, l'avion, je n'aime pas beaucoup ça. Il m'a

quand même appris des choses l'avion. Pour survoler la Sibérie, il a fallu six heures. Incroyable. »

Un événement, Ferré au Japon ? « Il ne faut pas employer ce mot-là et rester à sa place, dit-il. Même le mot tête d'affiche est à bannir. Platini-ci, Platini-là. Tu parles ! Vous savez combien de personnes suivaient l'enterrement de Mozart ? Juste un chien. Il faut dire que les choses ont changé. »

Léo Ferré était venu chanter les poètes à Tokyo, Kyoto, Osaka notamment. Il dut ajouter des chansons personnelles : C'est extra, Saint-Germain-des-Prés, Avec le temps, Thank you Satan, car on le souhaitait là-bas.

« Ces chansons-là, ils les connaissent, raconte-t-il. Et le Pont Mirabeau d'Apollinaire,

ils le connaissent très bien. Je finissais par le Bateau ivre, ce qui n'est pas facile pour eux. Ils auraient bien voulu entendre Paris-Canaille, que Catherine Sauvage, qui est plus connue que moi là-bas, a répandu, mais cette chanson-là, ça suffit comme ça. »

### EXTRAORDINAIRE

« Les Japonais sont des spectateurs très silencieux, très gentils, très attentifs. Ils ne réclament rien mais viennent vous voir après. Dans les bars, c'est extraordinaire. Tout le monde parle si doucement qu'en chuchotant, tu te fais entendre. »

Léo a peu joué au touriste : « Non, le Japon traditionnel, ça ne m'intéresse pas. Marie, ma femme, m'a entraîné dans des temples. On m'a fait boire de l'eau sainte. Quelle horreur ! Mais je n'en ai pas été changé. Ce qui m'a surtout frappé, c'est la présence des Américains. Ils sont partout. Tu les repères à trois cents mètres, costard et machin. Quand tu penses à Hiroshima et qu'ils sont là à faire des affaires, t'as envie de vomir. »

### UN HOMMAGE

Il prépare actuellement les Francofolies. Le 9 juillet, il chantera à La Rochelle. Higelin, Lavilliers, Lalanne, Croisille, Béa viendront chanter du Ferré et lui rendre hommage. « Ça m'oblige à réapprendre mes vieilles chansons », dit-il.

Il a demandé à Jean-Louis Foulquier de changer le titre « la Fête à Léo », contre « la Fête à Léo Ferré » : « Ça m'agace, ce Léotard qu'on appelle Léo, dit-il. C'est une invention du Canard enchaîné, qui ne m'aime pas. C'est de l'esprit de quinzième zone. Si je ne m'appelais pas Léo, on n'aurait pas parlé de bande à Léo et toutes ces conneries. »

G.C.

Léo Ferré aux Francofolies de La Rochelle, tél. : 46.50.56.39.